

vernement est entre les mains de notre nourrice." Les philosophes aussi parlent volontiers de cette âme de cire, qui se laisse pétrir et façonner au gré de l'artiste. Mais les lumières de la foi nous font envisager les choses de plus haut et nous montrent, sous son véritable jour, la sublime fonction du père et de la mère dans l'éducation du premier âge. Cette fonction est un *sacerdoce* ; les parents sont les prêtres du foyer.

Quand on le ramène des fonts sacrés du baptême, le petit enfant porte en lui, avec la grâce divine, la vertu infuse de foi. Cette vertu surnaturelle attend l'éveil de la raison pour produire les actes qui lui sont propres. C'est le bourgeon, gonflé de sève, qui demande à s'entr'ouvrir pour donner sa fleur. C'est la lumière même de Dieu qui veut se fondre avec le flambeau de la raison naissante. La légende nous parle d'une statue célèbre, qui se mettait à résonner harmonieusement, aussitôt qu'elle était frappée par les rayons du soleil levant. Ecoutez ! L'âme du petit baptisé rendra des sons divins, dès que l'aurore de la raison commencera de briller.

Voilà certes, dans la vie, un moment solennel, souvent décisif. Il faut que le petit enfant suce la religion avec le lait maternel. Qu'on lui parle bien vite du *Père qui est aux cieux* ; qu'on lui fasse joindre ses petites mains, regarder vers le ciel, et balbutier de sa bouche innocente les louanges que Dieu aime tant ! C'est dès ses premières années que l'enfant apprend à parler ; il le fait d'abord machinalement, ou plutôt instinctivement, sous l'impulsion de la Providence. Ainsi en est-il, toute proportion gardée, du langage de la foi : le petit chrétien agit encore par sentiment plus que par raison ; mais il est à bonne école, l'Esprit Saint est son maître. Saint Augustin nous apporte ici son éloquent témoignage : " Ma mère, dit-il, dans le cœur de laquelle j'ai reposé un instant, m'a jeté de son sein dans le vôtre, ô mon Dieu. En même temps que son lait, que je prenais avec tant de délices, mon cœur plus heureux encore, buvait amoureusement le nom de Jésus-Christ."

D'ailleurs, dans cet âge heureux de la parfaite innocence, tout parle de Dieu à l'âme de l'enfant.

La nature, avec les étoiles du firmament et les fleurs des prairies, le foyer de la famille, où la tendresse de sa